

Voici le texte paru le 7 avril 2022 dans le tout-ménage de *La Région*

Le Centre Pestalozzi a perdu sa présidente d'honneur

Françoise Waridel est décédée dans sa 92^{ème} année après une prise en charge psychogériatrique de quatre années. Elle laissera une trace marquante dans l'histoire pédagogique yverdonnoise.

À l'issue de la remarquable exposition organisée pour le 150^{ème} anniversaire de la mort de Pestalozzi, Françoise Waridel, avec Jacqueline Cornaz et quelques membres, fondent le Centre de documentation et de recherche Pestalozzi. Reconnaisant l'intérêt d'une telle structure pour le rayonnement d'Yverdon, le syndic d'alors convainc la Municipalité d'accorder un soutien communal. Françoise Waridel met son énergie et ses compétences au service du Centre régi par une association, afin de susciter et maintenir l'intérêt public pour Pestalozzi et son œuvre. Dès le début, il faut rassembler une documentation. Elle œuvre à la constitution d'une bibliothèque comprenant particulièrement l'édition raisonnée de l'œuvre complète de Pestalozzi et de ses lettres envoyées. Elle contribue à réunir de nombreuses biographies, des œuvres, des textes, des documents, rapports et coupures de journaux sur tout ce qui concerne Pestalozzi et son Institut yverdonnois connu universellement. Prise au jeu, elle devient une spécialiste des marchés aux livres pour y dénicher tout ce qui pouvait trouver une place dans la documentation.

A l'heure de la retraite, elle consacre l'essentiel de son temps à « son » Centre. Elle effectue des recherches dans les archives cantonales et communales, ce qui lui donne le goût d'écrire, d'abord dans les bulletins publiés annuellement. Elle participe à la publication de *Sur les pas de Pestalozzi* (partie consacrée à Yverdon) qui invite à visiter les principaux lieux de Suisse où Pestalozzi a vécu. Fruits de ses recherches détaillées, elle publie également *Le premier Institut suisse pour enfants sourds-muets* puis *Histoire d'une statue* érigée grâce aux démarches de Roger de Guimps pour raviver le souvenir de Pestalozzi auprès des Yverdonnois et des touristes.

Domiciliée à deux pas du local du Centre situé dans le château, devenu presque son deuxième domicile, elle réserve son mercredi pour ses tâches pestalozziennes. Elle assume l'accueil des visiteurs individuels ou en groupes et les informe avec les transparents projetés par un rétroprojecteur ou des diapositives, moyens modernes de l'époque. Enfin, pour s'adapter à l'évolution, elle utilise l'ordinateur. Elle a un véritable pouvoir de communication et les visiteurs sont sous le charme de ses présentations décrivant le pédagogue sous un aspect admiratif.

A l'intention des membres du Centre, deux dates importent pour elle : la séance de l'Assemblée générale suivie d'une partie culturelle qu'elle anime souvent et le douze janvier, anniversaire de Pestalozzi avec exposé, moments musicaux et collation rappelant la coutume instaurée durant l'Institut.

En 1997, elle quitte la présidence en restant membre du comité et personne ressource. Sa santé déclinant suite à une mauvaise chute, elle quitte définitivement le Centre Pestalozzi en novembre 2012, après que l'Assemblée générale lui eut décerné le titre de Présidente d'honneur en reconnaissance de son engagement fidèle et dévoué ; et c'est bien peu pour cette grande dame qui a largement et durablement contribué au développement du Centre et à la diffusion du savoir sur la vie et l'œuvre de Pestalozzi, à Yverdon et bien au delà de la Suisse.

Femme de caractère, exigeante, mais généreuse, Françoise Waridel a créé et su maintenir l'intérêt du public pour le pédagogue le plus connu au monde, ceci avec un enthousiasme plein d'admiration, au risque parfois d'écorner légèrement la rigueur scientifique. Quel magnifique projet, plus que jamais d'une actualité bien vivante, repris par ses successeurs convaincus comme Pestalozzi il y a deux siècles, que l'école, l'instruction et l'éducation sont le ferment de la démocratie. Et il y a encore beaucoup à faire !



Sur cette image prise en 2004, Françoise Waridel (à dr.) pose avec Dominique Tcherdyne, muséologue et graphiste, Jean-Jacques Allisson, alors président du CDRP, ainsi qu'Anne-Catherine Lyon, conseillère d'Etat. (photo Alain Martin/La Presse Nord vaudois)